



NOUVELLE MACHINE Au centre, une des machines laser d'un coût de 70 000 francs financée grâce à l'Aide suisse aux montagnards. Avec cette acquisition, la fabrique peut offrir une formation de pointe à ses apprentis. LEYSIN, LE 28 JANVIER 2009

Une fabrique d'altitude qui a du ressort

COUP DE POUCE

L'Aide suisse aux montagnards ne soutient pas que des paysans. En 2008, elle a permis à une entreprise de Leysin de se moderniser. Reportage.

LAURENCE ARTHUR

A Leysin, face à la patinoire et au parc de tobogganing, se niche une entreprise qui n'a rien à voir avec une attraction touristique. Cette société technologique se

nomme la Manufacture, tout simplement. Elle fabrique des milliers de types de ressorts utilisés dans des domaines aussi divers que le montage de téléphones portables, des stylos à bille, des pompes de dialyse, des prothèses de la cheville ou des mécaniques automobiles. Et ces petits bijoux de perfection s'ex-

portent jusqu'en Chine et aux Etats-Unis.

«Je dois fabriquer 400 000 pièces de 1,1 mm de long et vérifier leur précision»

NOURREDINE BERGOUG, OUVRIER

En 2006, puis en 2008, l'entreprise a reçu un montant de l'Aide suisse aux montagnards qui lui a permis d'acquiescer des machines de précision dans le but de maintenir la compétitivité d'une fabrique en altitude. «Grâce à ces nouveaux outils,

nous avons gagné des marchés dans l'horlogerie. Nous avons pu assurer la confection de ces pièces minuscules à la découpe extrêmement complexe. C'était impressionnant. Pendant quatre ou cinq mois, l'entreprise tournait douze heures par jour», se souvient le responsable de l'atelier, Hans Karlsson.

Cependant, lorsque la crise est survenue, la production a dû être ralentie et un certain nombre d'employés ont été placés au chômage technique. En ce début d'année, les activités reprennent doucement avec le retour de toute l'équipe en février.

La montagne s'adapte à la crise

L'Aide suisse aux montagnards a annoncé hier sa campagne annuelle de récolte de dons, qui se déroulera du 31 janvier au 13 février 2010, avec une campagne d'affichage, des courriers personnels et un reportage télévisé sur la TSR, dimanche. Lors de la conférence de presse, des représentants du conseil de fondation ont été heureux d'annoncer les premiers 3 millions de dons déjà reçus hors campagne et qui permettent de soutenir 80 projets. Malgré ces rentrées réjouissantes, le défi lié à la récolte de dons reste à relever:

«Nous dépensons quotidiennement une moyenne de 65 000 francs pour des aides. Il nous faut donc nous assurer d'une rentrée de fonds en rapport», a expliqué Hugo Höhn, directeur.

Cette dernière mission paraissait particulièrement difficile à remplir en 2009, en période de crise économique, mais le volume des dons n'a pas diminué. Au contraire, les montants versés ont été plus importants que prévu, dépassant les 20 millions, contre 19,7 millions en 2008.

Par ailleurs, en 2009, la fondation s'attendait à une

baisse des demandes de soutien des populations de montagne, peut-être peu enclines à prendre des risques d'investissements en mauvaise conjoncture. Cela n'a pas été le cas, puisque 500 projets ont pu être financés. En revanche, les exploitations ont cherché à s'adapter aux nouvelles conditions. Ainsi, avec la chute du prix du lait, certains paysans se sont tournés vers l'élevage pour la production de viande. Ils ont dû alors se lancer dans l'aménagement de nouvelles étables, dont la construction a été soutenue par l'Aide suisse.

Visite dans le minuscule

Hier après-midi, il neigeait à gros flocons à l'extérieur de la fabrique. Le chasse-neige épand du sel sur l'accès principal. A l'intérieur du vaste bâtiment, Hans Karlsson circule d'un poste à l'autre. L'ouvrier Nourredine Bergoug travaille seul dans un des ateliers où plusieurs machines crachent des ressorts si minuscules qu'ils ressemblent à des grains de poussière. «Je dois fabriquer 400 000 pièces de 1,1 mm de longueur. Avec cet ordinateur qui permet d'agrandir la taille de l'objet, je vérifie la précision de la confection. Je dispose d'une marge de tolérance de deux centièmes», expose-t-il.

Eviter l'exode

Il habite dans la localité, tout comme son responsable d'atelier et la plupart de ses collègues. Maintenir des emplois en altitude pour les villageois, de manière à éviter une désertion des régions reculées, est un des objectifs de l'Aide suisse aux montagnards.

Certes, Leysin n'est ni difficilement accessible ni même une commune défavorisée, mais la Manufacture présente une autre particularité qui a séduit les experts de l'Aide suisse: elle occupe des personnes au bénéfice de l'AJ accueillies dans les institutions du village. Afin de continuer à remplir cette mission fixée par le fondateur médecin, l'entreprise gérée sous forme de fondation ne compte pas déménager. ■